

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

DIANE ET LES CHASSEURS

Comédie baroque

pour

Déeses impitoyables et Héros intrépides,

avec

Arbres chantants et Choeur de Grenouilles

de Philippe Bardin

Contact : phbardin@laposte.net

Diane et les Chasseurs

C'est la belle histoire d'Actéon, le chasseur le plus intrépide de la Grèce. Parti avec ses compagnons à la poursuite de l'ours de la forêt, il s'endort, fourbu, au bord d'un étang. Dans ces eaux cristallines, la très belle et très chaste Diane aime à se baigner avec ses sœurs les Nymphes. Mais malheur au mortel qui ose lever les yeux sur la nudité de Diane...

Une clairière, une mare, une grotte : le décor rappelle certains tableaux de l'Ecole de Fontainebleau où nymphes, biches et oiseaux dansent sous la lune argentée.

Dans un univers en perpétuelle métamorphose, les esprits semblent voyager de formes en formes, les limites s'effacent, les identités se brouillent... Les hommes deviennent tour à tour chiens ou grenouilles, vent ou rivière, les arbres ont de longues jambes de femmes.

C'est aussi une pièce de violence et de cruauté. A la fureur des hommes répond la barbarie des dieux et de la Nature. Même la colombe devient féroce. Et si tout ne se termine pas dans un bain de sang, c'est que les hommes ont une grande qualité que n'auront jamais Les Dieux : la faiblesse. Les hommes sont lâches, grossiers et velléitaires. Leur imperfection fait leur humanité et leur permet de triompher de l'implacable volonté divine.

Mais précisons au lecteur peut-être un peu troublé par les termes pompeux du précédent paragraphe qu'il s'agit avant tout de faire rire. Ultime métamorphose : la Tragédie devient une farce.

Diane et les Chasseurs

Plan

Scène 1: Récitante, Libellule et Couillette

L'histoire tragique d'Actéon racontée au public avec des mots simples.

Scène 2: Libellule et Couillette

Comment Couillette, misérable petite fille des Champs, retrouva le sourire.

Scène 3: Actéon et Echo

Comment Actéon cria sa peine au monde entier.

Scène 4: quatre chasseurs et Tarzan

Comment des chasseurs ne trouvèrent pas l'ours, perdirent leur chef, mais faillirent se faire un ami.

Scène 5: cinq chasseurs

Comment on apprend à distinguer l'ours du cochon d'Inde et de la caille à poils durs.

Scène 6: cinq chasseurs, Actéon, Echo et Tarzan

Comment certaines traditions sont un frein à l'amitié et comment l'Histoire piétina.

Scène 7: Actéon et les Arbres

Comment Actéon s'endormit et l'histoire s'enlisa.

Scène 8: Diane et les Nymphes

Comment Diane au bain se noya dans la mélancolie.

Scène 9: Diane, les Nymphes et Couillette

Comment Couillette obtint son diplôme de Nymphette professionnelle.

Scène 10: Diane, les Nymphes, Couillette et Actéon

Comment Couillette ne permit pas qu'on coupât l'excroissance amoureuse d'Actéon.

Diane et les Chasseurs

Scène 11: les chasseurs et Actéon, changé en cerf.

Comment un cerf sans scrupules tenta de se faire passer pour un chasseur et ce qui s'ensuivit.

Scène 12: Couillette, Diane, les Nymphes et Bichon

Comment Bichon faillit devenir une Nymphé.

Scène 13: Couillette et Tarzan

Comment le bonheur se jeta sauvagement sur Couillette et lui arracha sa vertu et son quant-à-soi.

Diane et les Chasseurs

PERSONNAGES

LA RECITANTE

COUILLETTE

DIANE

ACTEON

TARZAN

ECHO

L'OURS

DEUX HOMMES-ARBRES

NEUF NYMPHES

ONDINE

CLAIRE

RAINETTE

LIBELLULE

FLAVIE

MOUCHE

ARIELLE

ECUME

VIZIRETTE

CINQ CHASSEURS

MOLOSSE

BASSET

COCKER

BICHON

EPAGNEUL

Et enfin,

LE CHOEUR DE GRENOUILLES

Diane et les Chasseurs

Apparaît sur le devant de la scène la récitante. Elle est vêtue d'un costume Renaissance. Le décor reste dans la pénombre.

RECITANTE

Altesses, Gentes dames, damoiselles, Gentilshommes, damoiseaux,

Ce soir notre troupe va jouer pour vous, *Diane et les Chasseurs*, une sublime tragédie qui vous fera verser des larmes pures comme l'eau cristalline dans laquelle aime à se baigner Diane, la plus belle et la plus cruelle des déesses!

Laissez-moi d'abord vous conter la triste histoire d'Actéon, le chasseur le plus intrépide de la Grèce.

Un matin, Actéon partit avec ses compagnons à la poursuite de l'Ours de la forêt. Tout le jour, ils coururent à travers bois et marais mais en vain: l'Ours semblait s'être envolé! Alors, la nuit venue, le noble Actéon, dépité, épuisé, laissa ses chasseurs continuer la traque du grand fauve à la fourrure bouclée et il s'endormit paisiblement au bord d'un étang. La nuit était belle; les étoiles brillaient dans le ciel, les grenouilles coassaient gaiement. Une nuit merveilleuse!

Soudain, des chants et des rires réveillèrent notre héros et alors il eut la plus sublime des visions que les dieux puissent offrir à un homme: Diane et ses nymphes, en leur nudité éblouissante, dansaient et chantaient à quelques pas de lui. Elles n'avaient pas remarqué sa présence, caché qu'il était par l'arbre auquel il s'était adossé pour dormir. Actéon jouissait de ce divin spectacle. Déjà, il éprouvait un fol amour pour Diane, si belle, si blanche, si pure!

Hélas, il se leva; Diane et ses soeurs le virent. O, imprudent chasseur, ne savais-tu pas que tout homme qui surprend la déesse chasserresse en sa nudité doit périr? Ne savais-tu pas qu'en apparaissant aux yeux de ces vierges farouches tu courais à la mort la plus affreuse?

Actéon tenta de s'expliquer mais aucune parole ne put apaiser la colère de Diane! Le châtiment fut bien cruel! Ecoutez: Actéon fut changé en cerf; le chasseur devint gibier. Diane et ses soeurs s'évanouirent dans la nuit et alors reparurent les compagnons d'Actéon. Voyant ce grand cerf, ils le criblèrent de flèches. Actéon s'affaissa sans un cri. Les chasseurs poussèrent des hurlements de joie.

Actéon était mort! Diane s'était bien vengée!

Ce soir vous accompagnerez Actéon dans sa dernière chasse. Ce soir, vous verrez Diane et ses nymphes. Mais prenez garde! Le destin d'Actéon pourrait devenir le vôtre!

Diane et les Chasseurs

SCENE 1

Récitante, Libellule et Couillette

La scène est éclairée (lumière bleutée de crépuscule). Décor forestier:

à l'arrière-plan: silhouettes sombres d'arbres et de montagnes.

au premier plan:

-côté jardin, une mare (la Mare aux Fées);

-au centre, un banc de pierre en partie recouvert de mousse;

-côté cour, un rocher (le Rocher de la Reine);

toujours au premier plan, on trouve deux créatures fantastiques, mi-hommes mi-arbres.

RECITANTE, *face au public* : Nous sommes dans une clairière de la forêt de Fontainebleau. Le jour s'achève et déjà la Lune apparaît, pâle encore, dans le ciel.

(La Lune apparaît.) Tendez l'oreille! On entend le doux murmure d'une fontaine (*Bruit de l'eau qui coule*); on entend aussi le beau chant des oiseaux (*pépiement des oiseaux*) et l'amoureux coassement des grenouilles! (*Coassements*)

On entend aussi très distinctement des pleurs.

RECITANTE, *intriguée* : On entend aussi...Quelqu'un pleure!

La récitante se retourne et aperçoit au pied d'un arbre un être mal soigné, mal peigné, qui disparaît sous plusieurs couches de vêtements sales et déchirés. Il pleure...

RECITANTE, *embarrassée* : Je ne connais pas ce personnage...Monsieur l'auteur, avec qui pourtant j'ai conversé ce tantôt, ne m'en a dit mot...C'est assez déplaisant! Que puis-je vous dire? Un incident, dès le début de la pièce, cela augure bien de la suite...

Apparaît Libellule, une nymphe.

RECITANTE, *rassurée* : Ah tout de même! Elle, je la connais, c'est Libellule, une nymphe. Elle vient s'assurer de la tranquillité de l'endroit, avant l'arrivée de Diane et de ses soeurs qui prendront ici leur bain tout à l'heure...

LIBELLULE, *qui s'avance tandis que la récitante se retire* : Mais d'où viennent ces pleurs que j'entends?

Diane et les Chasseurs

RECITANTE, *qui sort* : Ah, elle aussi, elle a entendu les pleurs. Maintenant, je peux vous quitter: j'ai toute confiance en Libellule qui saura fort bien vous conduire parmi les mille branches de ce récit pathétique...pathétique...

SCENE 2

Libellule, Couillette, Arbres et Choeur de grenouilles

LIBELLULE, *apercevant Couillette* : Mais c'est un enfant! Le pauvre, il s'est perdu! (à *Couillette*) Allons, calme-toi! Qui es-tu? D'où viens-tu? Comment t'appelles-tu?

COUILLETTE : Je suis rien, je viens de nulle part et je n'ai pas de nom!

LIBELLULE : Ta, ta, ta, ta! Tout le monde a un nom! Moi, je m'appelle Libellule, je suis une nymphe, soeur de la déesse Diane.

COUILLETTE : Enchantée! Mais moi, je n'ai pas un nom comme tout le monde! J'ai un nom qui fait rire!

On entend les arbres rire.

LIBELLULE : (*aux arbres*) Voyons! (à *Couillette*) Sache, mon petit...

COUILLETTE : Ma petite: je suis une fille...

On entend les arbres rire.

LIBELLULE : (*aux arbres*) Messieurs les arbres, cessez tout de suite! (à *Couillette*) Tu dois comprendre, ma petite, que le nom que l'on porte est toujours le plus joli nom de l'univers car il nous a été donné par une maman, par un papa qui s'aiment et qui nous aiment et le signe de leur amour, c'est ce nom qu'ils nous ont offert pour la vie. Alors, maintenant, veux-tu me dire quel est ton nom?

COUILLETTE : Alors moi, mes parents s'aiment vraiment très fort car ils m'ont appelée Couillette!

LES ARBRES, *riant grassement* : Couillette...Couillette...Cou...Coucouillette...

Diane et les Chasseurs

LIBELLULE : (*aux arbres*) Vous tairez-vous à la fin? (*à Couillette*) Mais non, voyons, c'est impossible. Tu auras mal entendu! Tes parents t'ont sûrement appelée Claudette!

COUILLETTE : Non, non, Claudette, c'est ma grande soeur et ma petite soeur, c'est Colette; alors moi, c'est Couillette, évidemment...

LIBELLULE : Evidemment...Et d'où viens-tu?

COUILLETTE : De Chailly en Bière, un petit village, là-bas, près de la forêt. Mes parents ont une maison, à la sortie du bourg.

LIBELLULE : Sur la départementale soixante-quatre?

COUILLETTE : Tout juste!

LIBELLULE : Ah je vois! C'est un petit coin charmant où il doit faire bon vivre!

COUILLETTE : Eh bien, dans ce petit coin charmant, pour rien au monde je n'y retournerai!

LIBELLULE : Mais tu ne peux rester toute seule dans cette grande forêt! Ne crains-tu pas les loups, les ours et les chasseurs?

COUILLETTE : Je préfère ça aux gars du village!

LIBELLULE : Qu'ont-ils de si terribles, les gars de ton village?

COUILLETTE : Ils se moquent!

LIBELLULE : Allons, allons...Tout cela n'est pas bien grave. Quelques taquineries...

COUILLETTE : C'est pas des taquineries, c'est des moqueries!

LIBELLULE : Si tu veux. Et pourquoi "ils se moquent"?

COUILLETTE : Parce que je suis moche! Mais alors vraiment moche!

Diane et les Chasseurs

LES ARBRES, *chantant* :

Elle est moche, moche, moche!

Elle est moche comme une cloche! (*rires*)

LIBELLULE : (*aux arbres*) Vous êtes vraiment sans coeur!

COUILLETTE : Par ici, les arbres ont l'air aussi con que les gars de mon village!

LIBELLULE : Ce sont des noisetiers: ils sont plus bêtes que méchants.

LES ARBRES : Poil aux champs!!! (*rires*)

LIBELLULE : Tu n'es pas laide, petite Couillette.

LES ARBRES, *chantant* : Petite Coucou, petite Coucouillette!

COUILLETTE : Les arbres ont raison: je porte un nom ridicule! Et je porte un nom ridicule parce que j'ai un corps ridicule, une tête ridicule, des cheveux ridicules!

LIBELLULE, *passant sa main sur les cheveux de Couillette mais la retirant très vite pour l'essuyer à sa robe.*

Mais non!

COUILLETTE : Mais si! Quand je suis arrivée ici même les grenouilles ont protesté!

Coassements de grenouilles furieuses

COUILLETTE, *tragique* : Hélas! C'est la nature tout entière qui me crie son courroux!

LIBELLULE : Tu n'es pas laide, petite Cou...petite fille. Et puis tu sais, paraître belle, c'est facile: il suffit de le vouloir!

COUILLETTE, *avec une ironie amère* : Alors pour être belle comme toi, il faut que je le veuille et ça suffit?

Diane et les Chasseurs

LIBELLULE : Bien sûr!

COUILLETTE : Toi aussi, tu te moques de moi.

LIBELLULE : Je suis ton amie! Me fais-tu confiance?

COUILLETTE : Oui...

LIBELLULE : Eh bien, suis-moi...

Libellule prend par la main Couillette et la conduit près de l'étang.

LIBELLULE : Entre dans l'eau. Cet étang se nomme "la Mare aux Fées". Tu vas savoir pourquoi...

COUILLETTE, effrayée : Je vais me noyer!

LIBELLULE : Laisse-toi faire, Couillette...Surtout plus un mot!

Je vous appelle, Esprit des marais, des sources et des fontaines! Venez à mon secours!

Je t'appelle, ô toi, grand crapaud céleste!

Je vous appelle aussi, nénuphar divin et salamandre royale!

Enfin, j'ose t'appeler, toi, Lune, notre maîtresse, astre féminin qui, chaque nuit, recouvre l'univers d'un voile argenté si pur!

Que le doux clapotis de la Mare aux Fées enlace mon amie et que la pauvre Couillette devienne plus légère, plus gracieuse, plus scintillante que Flore elle-même!

Musique. Couillette sort de l'eau, métamorphosée. Elle porte une tunique semblable à celle de Libellule.

LIBELLULE : Alors, qu'en dis-tu?

COUILLETTE : Merveilleux! C'est merveilleux!

LES ARBRES, chantant :

Elle est

Belle, belle, belle

Diane et les Chasseurs

Comme le jour!

COUILLETTE : Par quels prodiges...?

LIBELLULE : C'est tout simple! Un jeu d'enfants! Maintenant, consentiras-tu à rentrer chez tes parents?

COUILLETTE : Jamais! Grâce à toi, j'ai connu l'amitié et la beauté. Je veux rester tout près de toi! Je veux devenir une nymphe et vivre au service de Diane, la déesse chasserresse.

LIBELLULE : Y penses-tu? Nulle mortelle ne peut devenir Nymphe!

COUILLETTE : Si tu m'aides, moi, je le pourrai. Présente-moi à Diane!

LIBELLULE : Sache que le monde des Nymphes est plus cruel que le monde des Hommes!

COUILLETTE : Je n'en crois rien! Je t'en prie, Libellule, ne m'abandonne pas maintenant, après tout ce que tu as fait pour moi!

LIBELLULE : Comme tu voudras! Cette nuit, Diane et mes soeurs viendront se baigner ici même. Alors, je te présenterai. Mais je t'ai prévenue: tu devras affronter l'hostilité des Nymphes, si belles, si pures mais si inhumaines!

COUILLETTE : Je suis prête à affronter les pires épreuves pour vivre auprès de toi, ma seule amie...

On entend sonner une trompe. Libellule saute sur un rocher et scrute l'horizon.

LIBELLULE : Ciel! C'est Actéon, le plus féroce de tous les chasseurs! Je dois prévenir Diane! Pendant ce temps, cours vite et cache-toi dans la grotte aux Demoiselles. Surtout, attends-moi et ne bouge pas. Je viendrai te chercher. A ce soir!

COUILLETTE : A ce soir!

Libellule sort côté jardin tandis que Couillette sort côté cour.

Diane et les Chasseurs

SCENE 3

Actéon et Echo

Actéon entre sur la scène en sonnant de la trompe de manière furieuse: il cherche ses chasseurs.

ACTEON : Holà, compagnons! Holà, compagnons! Compagnons! Ces bois résonnent de mes appels attristés et seul leur répond l'écho moqueur!

ECHO : Queur...queur...queur.

ACTEON : Mais où êtes-vous, mes chers compagnons?

ECHO : Gnon...gnon...gnon...gnon...

ACTEON : Je suis sûr que vous vous cachez. (*pleurant*) c'est une farce: j'ai ri alors montrez-vous à votre chef bien-aimé, Actéon, le plus grand chasseur de Thèbes. Où vous cachez-vous?

Ce matin, nous partîmes à la chasse, pleins d'ardeur, pleins de vaillance, en bel équipage qui ne fut oncques! Les carquois bourrés de flèches, les coutelas et les dagues scintillant à la ceinture. Mes gens avaient vu un ours dans ces bois sombres. Un ours, un ours, avec des pattes...avec des yeux...une gueule...Quelle aubaine! A l'orée du bois, nous nous séparâmes. Et depuis plus de nouvelles...je suis seul, tout seul dans ces montagnes redoutables et dans ces montagnes, il y a un ours, un ours qui va apparaître et se jeter sur moi et me dévorer tout cru! Qu'est-ce que je peux faire tout seul contre un fauve griffu et dentu? Avec ses griffes il va me lacérer; avec ses dents, il va me déchiqueter; encore heureux, un ours ça n'a pas de cornes; autrement pour sûr mes amis, foi d'Actéon, j'avais droit à l'encornage. Mais qu'est-ce que j'entends? Brou... (*air effrayé*) Mais j'entends, j'entends, n'entendez-vous pas? J'entends...Hou, hou, hou...mais c'est le loup! J'entends le loup! J'entends le loup! (*soudain chantant et dansant*) j'entends le loup, le renard et la belette! L'hiver viendra! L'hiver viendra! (*s'interrompant soudain de chanter et de danser*) J'rigole, j'rigole mais comme on dit à Marseille: "Putaine, j'ai l'effroi dans mon coeur et la colique dans les boyaux." Déjà, là-haut la lune argentée pointe le bout de son petit nez. Allez, si je ne veux pas que la nuit me trouve seul gelottant et pleurant comme le nouveau-né qu'on abandonne au pied de l'arbre, il me faut sans attendre reprendre ma triste quête: la quête aux compagnons.

chantant (air triste et lent) et quittant la scène:

A la quête aux compagnons,

ECHO : Gnon...gnon...gnon

Diane et les Chasseurs

ACTEON : je cours, je cours sans canasson.

ECHO : Son...son...son

ACTEON : A la quête aux compagnons,

ECHO : Gnon...gnon...gnon

ACTEON : je file, je file, pas fanfaron!

ECHO : Ron...ron...ron.

Actéon sort.

SCENE 4

Molosse, Basset, Epagneul, Bichon puis Tarzan

Apparaissent 4 chasseurs: le téméraire (Molosse), le placide (Basset), le peureux (Bichon), puis l'imbécile (Epagneul) portant tous les accessoires du vrai pêcheur (épuisette, gaules, panier)

MOLOSSE : Les amis, voilà enfin notre lieu de rendez-vous mais toujours pas d'Actéon.

BASSET : Quelle journée! On n'a pas trouvé l'ours: c'était à prévoir; mais on a perdu notre chef: c'est quand même plus rare!

BICHON, *tremblant* : La nuit tombe et on entend déjà la chouette!

EPAGNEUL : Que va-t-on faire?

MOLOSSE : Attendre.

BASSET : Attendre, c'est bien joli mais moi j'ai faim!

Diane et les Chasseurs

BICHON : Et attendre combien de temps?

MOLOSSE : Il faudra y passer toute la nuit mais nous retrouverons Actéon, notre chef et nous tuerons l'Ours! Un chasseur préfère mourir plutôt que rentrer bredouille et déshonoré.

BICHON : Moi, je préfère rentrer bredouille et déshonoré!

MOLOSSE : Alors tu n'es pas un vrai chasseur!

EPAGNEUL : En attendant, qu'est-ce qu'on peut faire?

MOLOSSE : Qu'est-ce qu'il fait, le chasseur, quand il attend?

BASSET : Il contemple la Nature en pensant avec émotion au bon repas qu'on lui prépare dans sa maison.

MOLOSSE *fait non de la tête.*

BICHON : Il se ronge les ongles!

MOLOSSE *fait non de la tête.*

EPAGNEUL : Il cueille des fleurs pour sa mère!

MOLOSSE, *faisant une dernière fois non de la tête* : Eh bien, il réfléchit!

BICHON : Réfléchir? On n'est pas des pêcheurs!

EPAGNEUL, *hystérique* : Ah ça, non! Non, non, non, non, non! Non, non, non, non, non!

Pour le faire taire, Molosse gifle violemment Epagneul.

EPAGNEUL : Heula!

BASSET : Et puis réfléchir, je n'ai jamais fait ça, moi!

Diane et les Chasseurs

MOLOSSE, *agrippant la mâchoire de Basset* : Essaie et tu sentiras ton âme et ton corps progressivement envahis par la bienheureuse sérénité.

EPAGNEUL, *se frottant encore la joue* : Après tout, réfléchir, ça ne peut pas faire de mal!

BICHON : **Personnellement**, je ne vois pas à quoi ça peut servir; je préférerais rentrer!

MOLOSSE : Réfléchissons!

(silence)

EPAGNEUL, *donnant un coup de coude à Basset* : Eh!

BASSET, *irrité* : Quoi?

EPAGNEUL, *angoissé* : Est-ce normal, quand on réfléchit, d'avoir comme des bourdonnements d'oreilles?

BASSET : Je ne sais pas: je n'ai jamais réfléchi avant! (*un temps*) Tu me diras, moi aussi, ça me bourdonne.

EPAGNEUL, *rassuré* : Ah bon! J'aime mieux ça!

BASSET : Mais pas dans les oreilles.

EPAGNEUL, *intrigué* : Ben où ça?

BASSET, *indiquant de la tête un point au-dessous de sa ceinture* : Là...

EPAGNEUL : Ben ça alors! Eh, si ça se met à bourdonner même de là, c'est que la réflexion, c'est très dangereux! Peut-être même mortel!

BICHON : On aurait peut-être intérêt à arrêter l'exercice avant qu'il ne soit trop tard!

EPAGNEUL, *agitant en tous sens son épuisette* : Oui de toute façon, moi, la méditation, ça ne me vaut rien; je préfère l'action!

Diane et les Chasseurs

MOLOSSE : La concentration est indispensable à l'action! Vous faites vraiment de piteux chasseurs!

BICHON : Peut-être, mais moi, je n'ai pas envie que mon intimité bourdonne: je suis un chasseur, pas...un hélicoptère!

On entend venant des coulisses un cri strident et prolongé.

BICHON, effrayé : Qu'est-ce que c'est?

BASSET : Jamais entendu auparavant!

EPAGNEUL : Ca a l'air tout nouveau comme cri.

MOLOSSE, tirant une flèche de son carquois, bandant son arc et visant en direction du cri.
En tous les cas, je suis prêt!

Les autres chasseurs l'imitent.

LES TROIS AUTRES : Nous aussi!

Apparaît Tarzan, petit et frêle, revêtu d'une tunique en peau de léopard. Il semble de très mauvaise humeur.

TARZAN : Jane! Jane! Jane!

Il s'arrête devant le groupe des chasseurs intrigués. Ils ont tous baissé leurs armes.

TARZAN : Hommes blancs n'auraient pas vu passer Jane?

LES CHASSEURS : Non...

TARZAN : Si hommes blancs voir Jane, dire à Jane que Tarzan cherche elle!

LES CHASSEURS : Oui...

Diane et les Chasseurs

EPAGNEUL : Vous pouvez compter sur nous!

TARZAN, *qui sort* : Jane! Jane!

BICHON : Mais qu'est-ce que c'est que ça??

MOLOSSE : Il vient de te le dire! C'est Tarzan qui cherche Jane!

EPAGNEUL : Sacré Tarzan!

BICHON : Tu le connais?

EPAGNEUL : Ah non, tiens, c'est vrai, je le connais pas!

BASSET : Alors pourquoi tu as dit: "Sacré Tarzan!"?

EPAGNEUL, *irrité* : Parce qu'on m'a toujours dit que quand on rencontre Tarzan, il faut lancer à la cantonade: "Sacré Tarzan!" Alors, j'ai vu Tarzan et j'ai lancé à la cantonade: "Sacré Tarzan!".

BASSET, *ironique* : On t'avait déjà parlé de Tarzan? Peut-on savoir quelle est la personne rudement bien informée qui t'avait déjà parlé de Tarzan?

EPAGNEUL, *hurlant* : Ma mère!!!

BASSET, *ironique* : Parce que ta mère connaît Tarzan?

BICHON, *riant* : Sa mère!!! Elle connaît même pas Cheeta!

EPAGNEUL, *menaçant* : Ma mère, elle connaît pas Cheeta? Répète le un peu que ma mère, elle connaît pas Cheeta!

MOLOSSE : Arrêtez! Vous n'allez pas vous disputer à cause d'un nabot qui se promène dans la forêt en pyjama! C'est Tarzan et c'est pas nos oignons!

Diane et les Chasseurs

EPAGNEUL, *se calmant* : Oui c'est ça, revenons à nos oignons!

MOLOSSE : Nous attendons notre chef, Actéon, et l'attente met à rude épreuve les nerfs des chasseurs!

BASSET : Que pourrait-on faire pour tromper la faim et l'attente?

BICHON : Si on...

MOLOSSE : Non!

EPAGNEUL : Si on se comptait?

BASSET : Ca, c'est une idée.

EPAGNEUL : Et c'est aussi une action!

MOLOSSE : Ca fait passer le temps.

BASSET : Ca fait passer le temps intelligemment.

EPAGNEUL : Quand on se compte, on ne perd pas son temps!

BICHON : Je compte: 1, 2, 3, 4; c'est curieux!

MOLOSSE, *préoccupé* : 1, 2, 3, 4; c'est sûr, on est quatre!

EPAGNEUL : Y a pas de mal à ça!

BASSET : Guignol, on était cinq, et six avec Actéon.

EPAGNEUL : Mais alors, il manque quelqu'un!

BICHON : C'est inquiétant.

Diane et les Chasseurs

EPAGNEUL, *réfléchissant* : Qui peut bien manquer comme ça?

MOLOSSE : Un chasseur n'est jamais inquiet!

EPAGNEUL : Reprenons depuis le début...

BASSET : Il doit être prudent tout de même!

EPAGNEUL : Moi, je suis là... Bien sûr, moi aussi, je pourrais ne pas être là. Car, en somme, rien ne l'interdirait. Mais, voilà, je suis là; ceci est un fait facilement vérifiable, et vérifiable par tous et tout d'abord par moi. Pourtant, il manque quelqu'un; donc ce n'est pas moi...

BASSET : Epagneul est devenu fou: il réfléchit!

BICHON : On rentre! On rentre! On rentre!

EPAGNEUL : Ca y est! Je sais qui c'est...

SCENE 5

Molosse, Basset, Epagneul, Bichon, Cocker

COCKER, *de la coulisse* : Hou, hou, hou, hou!

MOLOSSE, *qui retient Bichon par la ceinture* : Mais c'est la voix de notre compagnon. Nous voilà cinq! Il ne manque plus qu'Actéon.

Apparaît Cocker, le cinquième chasseur.

COCKER : *(en hurlant)* J'ai trouvé l'ours, j'ai trouvé l'ours, j'ai trouvé l'ours! *(Il se met à danser frénétiquement comme Fred Astaire.)*

BASSET : La victoire lui a tourné la tête.

BICHON : Il faudrait lui dire de se calmer.

Diane et les Chasseurs

EPAGNEUL : Ca va être difficile.

Après une figure particulièrement audacieuse, Cocker perd l'équilibre et s'écrase sur le sol.

BASSET : Pas si difficile que ça: il suffisait d'attendre un peu.

MOLOSSE, *qui s'avance vers Cocker toujours à terre* : Compagnon, as-tu oublié que le chasseur doit garder en toutes circonstances humilité et sang-froid?

EPAGNEUL, *à Cocker* : Tu t'es fait mal?

COCKER, *qui s'est redressé d'un bond* : J'ai trouvé l'ours! Putain j'ai eu peur, qu'est-ce que j'ai eu peur! Attendez que je vous raconte...Je me promenais, comme ci, comme ça, je sifflais et ô divine surprise je passe devant la bouche sombre d'une grotte d'où sortent de terribles grognements; ça faisait: "cot, cot, cot, cot!". C'était la grotte des ours! J'entre. Une masse noire et velue se jette sur moi, mais moi, je lutte et la masse noire et velue s'enfuit.

Aussitôt je suis entouré par cinq fauves plus petits, certes, mais tout aussi féroces: j'ai compris! La grosse masse noire, c'était la maman ourse; et les cinq petits fauves enragés, c'étaient les oursons. Alors, s'engage une lutte à mort! Et savez-vous ce que je rapporte dans ce grand sac? Les cinq oursons!!!

MOLOSSE, *qui plonge sa tête dans la besace de Cocker* : C'est pas des oursons, ce sont des cochons d'Inde!

COCKER : Des cochons d'Inde? Des cochons d'Inde? Hé, t'as vu leur poil? Des poils comme ça, ce sont pas des poils de cochons d'Inde.

MOLOSSE : Ils sont angora tes cochons d'Inde!

COCKER : Ca va pas! (*à Epagneul*) Tiens, toi, ferme les yeux et plonge ta main dans mon sac. Qu'est-ce que tu sens? Décris.

EPAGNEUL : On dirait, on dirait... des cailles...ouais c'est ça, des cailles!

COCKER : Tu sens des plumes?

EPAGNEUL : C'est des cailles à poil!

Diane et les Chasseurs

COCKER : Mais c'est pas vrai! C'est pas vrai!

SCENE 6

**Molosse, Basset, Epagneul, Bichon, Cocker, Actéon, Echo
puis Tarzan**

Apparaît Actéon.

LES CINQ CHASSEURS, *sautant et faisant de grands gestes des bras* : Actéon! Actéon!

ACTEON : Mes compagnons!

ECHO : Gnon...gnon...gnon.

ACTEON : Enfin, je vous revois!

ECHO : Vois...vois...vois.

ACTEON : Quel bonheur!

ECHO : Nheur...nheur...nheur.

BICHON, *inquiet* : Qui qui fait nheur...nheur...nheur?

ACTEON : Ca, oh, c'est rien, c'est l'écho qui me suit depuis tout à l'heure! Venez que je vous embrasse! D'abord toi, Molosse, toujours fidèle et courageux!

Molosse lèche d'un coup de langue vigoureux le visage d'Actéon.

ACTEON : Puis toi, Basset, le plus flegmatique de mes chasseurs!

Basset frotte sa tête contre la poitrine d'Actéon.

Diane et les Chasseurs

BASSET, à part : Pourvu qu'il ne m'embrasse pas! Pourvu qu'il ne m'embrasse pas! J'ai horreur qu'on me bizouille!

ACTEON : Et toi, Epagneul, le plus...

Epagneul se jette sur Actéon et lui lèche bruyamment l'oreille.

ACTEON : Pauvre con! Pas dans l'oreille! (*aux deux derniers chasseurs*) Ah! Bichon et Cocker!

Bichon et Cocker sautillent autour d'Actéon lui envoyant mille baisers.

ACTEON, riant : Tout doux, tout doux!

COCKER : Ah Actéon! Je suis content de te voir car vois-tu, ces messieurs prétendent...attends, je te raconte: près d'un épais fourré je vois la bouche béante et noire d'une grotte d'où sortent de terribles grognements, ça faisait: "Cot, cot, cot!" Aussitôt, je m'élançai et une bête aux dimensions formidables se jette sur moi mais j'ai de sacrés réflexes...

ACTEON : Plus tard, Cocker, plus tard...

COCKER : Mais enfin, Actéon, j'ai découvert le repaire des ours de la forêt!

EPAGNEUL, à Actéon : Ce n'étaient pas des ours mais des cailles.

MOLOSSE : Ou des cochons d'Inde.

COCKER, goguenard : Parce que les cochons d'Inde ça fait: "Cot, cot, cot", peut-être?

MOLOSSE : Et pourquoi les cochons d'Inde ne feraient pas: "Cot, cot, cot"? Tous les chasseurs le savent: quand un cochon d'Inde a envie de faire "cot cot", il fait "cot cot"!

BASSET : Et j'ajouterai qu'en certaines circonstances, il peut aussi faire "Coin coin!"

MOLOSSE : Parfaitement!

BASSET : S'il en a envie bien sûr, car il ne faut jamais forcer un cochon d'Inde à faire ce qu'il

Diane et les Chasseurs

n'a pas envie de faire. Un cochon d'Inde, c'est têtue!

MOLOSSE : Oh ça oui!

COCKER, *effaré* : Tu les entends, Actéon, mais tu les entends?

MOLOSSE : De toute façon, n'importe qui peut faire "cot cot", c'est à la portée du premier gros crétin venu. Tiens, Epagneul, fais "cot cot"!

EPAGNEUL : Ah ben non, je ne suis pas un ours!

MOLOSSE, *hurlant* : Je t'ordonne de faire "cot cot"!

ACTEON : Compagnons! Vos chamailleries me fatiguent! Soyez raisonnables!

EPAGNEUL : Maintenant, que nous voilà tous réunis, si on rentrerait casser la croûte?

BICHON : C'est pas de refus. Ma femme m'attend.

BASSET, *narquois* : menteur!

BICHON : Qu'est-ce que t'insinues?

BASSET : Ben, ta femme... (*aux autres*) Hé, sa femme...

LES AUTRES (*riant*) : Sa femme...

BASSET, *cessant subitement de rire* : Rien.

LES AUTRES : Rien.

BASSET : On peut rentrer: aujourd'hui, le grand ours de la forêt n'a pas daigné paraître...

COCKER : Pardon, pardon, je l'ai vu, je l'ai vu, enfin j'ai vu sa famille, à l'ours. Et même, j'ai vu la longue queue frangée du mâle. C'était saisissant!

Diane et les Chasseurs

MOLOSSE : Rassure-moi: tu as déjà vu un ours!

COCKER : Ben oui!

MOLOSSE : Rassure-moi encore: tu sais que les ours ont, en plus de leur longue queue frangée, des pattes palmées comme les canards?

COCKER : Evidemment!

MOLOSSE : Bon, je suis rassuré!

Nouvelle apparition de Tarzan qui cette fois-ci ne s'arrête pas.

TARZAN : Jane! Jane! Jane!

ACTEON : Qu'est-ce que c'est que ça?

COCKER, *surexcité* : C'est un ours!

BASSET : Guignol, va, c'est Tarzan!

BICHON, *d'un air entendu* : Et c'est pas nos oignons!

EPAGNEUL : Sacré Tarzan!

ACTEON, *une fois Tarzan sorti* : Pourquoi dit-il: "Sacré Tarzan"? Il le connaît?

MOLOSSE : Pas du tout! Mais sa mère lui a appris que quand on rencontrait Tarzan, il était de bon ton de crier à la cantonade: "Sacré Tarzan!"

ACTEON : Ah d'accord!

COCKER : C'est juste ; je m'étais trompé. C'était pas un ours: derrière, il n'y avait pas de longue queue frangée.

Diane et les Chasseurs

MOLOSSE, *ironique* : T'as le sens de l'observation, toi!

COCKER, *du ton de l'évidence* : Je suis un chasseur!

ACTEON : Je suis épuisé, je suis éreinté...

ECHO : Té...té...té.

ACTEON : Je suis fourbu et j'ai bien envie d'abandonner...

ECHO : Né...né...né...

BICHON : L'écho, il commence à me les brouter!

BASSET : C'est pas comme ta femme! Hi, hi, hi !

LES AUTRES : Hi, hi, hi...

ACTEON, *dans un soupir* : Je crois que pour ce soir il serait sage de renoncer. Mais demain...!

BICHON, *ravi* : Oh oui, demain! Et même pourquoi pas après-demain?

MOLOSSE : Tu n'y penses pas, Actéon! Et l'honneur?

ACTEON : L'honneur...

BICHON, *agressif* : L'honneur, on s'en tape!

ACTEON, *caressant la tête de Bichon* : Tout doux, mon Bichon.

MOLOSSE : Actéon, repose-toi, ici! Nous chasserons pour toi et rapporterons à tes pieds la dépouille encore chaude de l'ours de la forêt. Puis nous rentrerons et nous fêterons notre victoire avec nos femmes!

ACTEON : Mon bon Molosse, j'aimerais tant faire un petit somme. Mais si l'ours arrive?

Diane et les Chasseurs

MOLOSSE : Impossible: l'ours se dirige toujours d'est en ouest!

ACTEON : Toujours d'est en ouest, toujours d'est en ouest...c'est curieux!

EPAGNEUL, *lui tapant familièrement l'épaule* : Et puis c'est pas la petite bête qui va manger la grosse bête!

ACTEON, *vexé* : Ca veut dire quoi, ça?

EPAGNEUL : Rien, c'est pour détendre l'atmosphère!

Pour la troisième fois, Tarzan entre et traverse la scène.

TARZAN : Jane! Jane! Jane!

ACTEON : Sacré Tarzan!

Tarzan s'immobilise, se retourne et se dirige, l'air menaçant, vers le groupe des chasseurs tout penauds.

TARZAN : Qui a dit: "Sacré Tarzan"?

Epagneul, un sourire stupide aux lèvres, désigne Actéon.

TARZAN : Tu me cherches, gros sanglier qui pue?

ACTEON : Mais, jeune chevalier, vous vous méprenez! Je ne faisais que me conformer à une vieille tradition française qui veut que quand on rencontre Tarzan...

TARZAN, *désignant le chapeau d'Actéon* : Enlève noix de coco à plume!

ACTEON, *qui ôte son chapeau* : Je ne suis pas certain qu'il faille pour un malheureux petit malentendu... (*Une giflette de Tarzan le réduit au silence et lui fait lâcher son chapeau.*)

Tarzan sort.

Diane et les Chasseurs

ACTEON, à *Epagneul* : Alors, il fallait crier: "Sacré Tarzan"?

ECHO : Zan...Zan...Zan...

BICHON, qui tend craintivement à *Actéon son chapeau* : Ca ne marche pas à tous les coups...

BASSET, qui époussette *Actéon* : En tous les cas, c'était un coup de trop!

EPAGNEUL : Pourtant ma mère...

ACTEON, giflant violemment *Epagneul* : Tiens, pour ta mère!

EPAGNEUL : Heula!

MOLOSSE : Compagnons, revenons à notre chasse! Dors en paix, Actéon. Tu ne risques rien dans cette clairière baignée de lumière! Les dieux de la forêt te protègent! Regarde! La lune te sourit!

BICHON : Et puis, si tu le souhaites, je peux rester avec toi!

MOLOSSE : Non, Bichon, nous avons besoin de toi, pour visiter les terriers.

BICHON : Je ne suis pas un fox-terrier! (*se jetant dans les bras d'Actéon*) Je suis un chien de compagnie!

ACTEON : Non merci, Bichon, tu es gentil mais Molosse a raison, tu dois accompagner tes amis!

MOLOSSE : A tout à l'heure, Actéon!

ACTEON : Bonne chance, mes chers compagnons!

ECHO : Gnon...gnon...gnon...

CHOEUR DES CHASSEURS : Allons, marchons, courons, hâtons nos pas...

Diane et les Chasseurs

Les chasseurs sortent.

SCENE 7

Actéon, les arbres et Echo

ACTEON : Quel havre de paix, ce petit coin! La mousse y est moussue, les arbres y sont feuillus, les fruits y sont fruités. (*s'approchant de l'un puis de l'autre homme-arbre*) Dans tous ces beaux arbres qui m'entourent, il y a des pommes, des poires, des pêches, des abricots, des fraises, des kiwis.

L'homme-arbre n°1 auquel Actéon s'est littéralement collé s'empare de son chapeau et, dans un grand éclat de rire, le lance à l'homme-arbre n°2.

ACTEON, *courant vers l'homme-arbre n°2* : Mon chapeau! Mon chapeau!

HOMME-ARBRE N°2, *renvoyant le chapeau à l'homme-arbre n°1* : Quel chapeau? (*rires*)

ACTEON, *courant vers l'homme-arbre n°1* : Je veux mon chapeau!

HOMME-ARBRE N°1, *lançant le chapeau à l'homme-arbre n°2* : Voulez-vous danser, beau seigneur?

L'homme-arbre n°1 prend les mains d'Actéon et esquisse quelques pas de danse tout en chantant.

HOMME-ARBRE N°2 : Quel charmant cavalier! Quelle aisance!

ACTEON : Mais laissez-moi!

HOMME-ARBRE N°1 : Il est adorable!

Actéon se dégage et court vers l'homme-arbre n°2 qui, après s'être débarrassé du chapeau, entraîne à son tour le pauvre Actéon dans une valse au rythme endiablé.

HOMME-ARBRE N°2 : A mon tour!

Diane et les Chasseurs

ACTEON : Je vous en prie!

HOMME-ARBRE N°1 : **Vraiment**, quel merveilleux danseur!

ACTEON : Je n'en puis plus! Mon chapeau...

HOMME-ARBRE N°2 : Quelle classe!

ACTEON : Mon cha...aïe! Vous me faites mal!

Après plusieurs passes et plusieurs tours de danse, Actéon parvient enfin à récupérer son bien.

HOMME-ARBRE N°1 : Ce fut une bien belle soirée!

HOMME-ARBRE N°2 : Inoubliable!

Après un dernier éclat de rire, les deux hommes-arbres se sont à nouveau figés.

ACTEON, *essoufflé* : Ces maudits arbres m'ont fait tourner en bourrique mais je ne dors jamais sans mon chapeau. Question d'hygiène! (*puis observant d'un air méfiant les deux arbres*) Bon, je crois que je vais pouvoir enfin faire un petit somme.

Actéon s'étend contre l'un des deux hommes-arbres et s'endort en chantant:

ACTEON :

Le roupillon d'Actéon,
Sans édredon, sans édredon...

ECHO : Don...don...don...

ACTEON :

Le roupillon d'Actéon,
Sans polochon, sans polochon...

Diane et les Chasseurs

ECHO : Chon...chon...chon...

SCENE 8

Diane, Ondine, Claire, Rainette, Libellule, Flavie, Mouche, Arielle, Ecume, Vizirette et le chœur de grenouilles.

Diane apparaît sur son trône porté par les nymphes. Actéon dort, caché par l'arbre auquel il s'est adossé.

DIANE, *levant la main* : C'est dans cette clairière isolée que je veux offrir à la lune et aux étoiles ma nudité éblouissante.

Les nymphes déposent au centre de la scène le trône puis vont se placer sur les côtés (formant approximativement un cercle ouvert.)

Chacune à leur tour, les nymphes vont dire leur compliment et se rapprocher de Diane.

ONDINE, *dansant autour de Diane avec un miroir* : O Diane, je suis ton miroir! Permets, ô maîtresse que je sois ce soir le pâle reflet de ta beauté incomparable. Voilà le seul bonheur auquel j'aspire!

DIANE : Je te le permets, Ondine, petit miroir humble et fidèle qui m'adore et que j'aime bien.

ONDINE, *à genoux* : Oh merci, Déesse! Vous êtes belle et vous êtes bonne! Diane, vous êtes le chef d'oeuvre de la création! (*aux autres*) Qui est la plus parfaite des déesses?

LES AUTRES : C'est Diane, notre maîtresse!

CLAIRE : O Diane, Vos cheveux sont plus soyeux que les rayons de la lune.

RAINETTE : O Diane, vos oreilles ont l'éclat nacré des coquillages de nos rivières.

LIBELLULE : O Diane, votre bouche est plus ourlée que la fleur de nénuphar au printemps.

FLAVIE : O Diane, votre cou a la blancheur du cygne que les rois appellent à l'instant de leur mort.

Diane et les Chasseurs

MOUCHE : O Diane, vos bras sont plus souples que les roseaux des marais.

ECUME : O Diane, vos mains sont comme...comme...deux dorades qui frétilent joyeusement dans le courant frais.

Diane observe ses mains d'un air dubitatif.

ARIEL : O Diane, vos jambes sont longues et fines comme les joncs que le vent aime à caresser.

VIZIRETTE : O Diane, vos pieds...vos pieds...hum, hum...vos pieds, c'est des pieds...Si je ne me retenais pas...vos pieds, vos petits pieds, si roses, si fins, si doux...hum, hum...

DIANE, *inquiète* : Petite Vizirette, je suis fort sensible à ce compliment qui, je le sais, vient du coeur et sache que je t'en remercie...

VIZIRETTE : Mais je n'ai pas terminé, car vos pieds méritent bien plus...ces pieds éblouissants qui, dans le fond de mon âme, (*hurlant*) vont et viennent...

DIANE : Vizirette, rends-moi mes pieds immédiatement.

VIZIRETTE : Pas encore...

DIANE : Mes pieds...

ONDINE, *hurlant* : Tu vas lâcher, dis, tu vas lâcher? Saleté!

VIZIRETTE, *très vite et sur le ton de la récitation* : A des galets. Les pieds de Diane ressemblent à des galets, à des galets qui roulent dans le fond de nos ruisseaux.

DIANE : Merci, mes amies, merci, vous me réconfortez car je suis mélancolique, ce soir.

ONDINE : Diane, vous semblez bien soucieuse. Dites-nous ce qui vous tracasse.

DIANE : Ondine, je ne suis plus la plus belle...

Diane et les Chasseurs

ONDINE : Comment! (*aux nymphes*) Qui est la plus parfaite des déesses?

LES AUTRES : C'est Diane, notre maîtresse!

ONDINE : Etes-vous rassurée?

DIANE : Merci à vous toutes, mais je crains que Vénus m'ait définitivement surpassée. Désormais, Vénus est la plus belle.

ONDINE : Vénus est une catin qui se donne à tous les hommes, mortels et immortels.

DIANE : Tu as raison, Ondine, Vénus est une catin mais elle est tout de même la plus belle, hélas!

ONDINE : Ce n'est qu'une apparence bien fragile car Vénus est déjà pourrie par le vice. Bientôt, la monstruosité de son âme rongera sa beauté: ses cheveux blanchiront, son visage sera couvert de furoncles, ses seins pendront lamentablement comme deux échalotes desséchées et sa bouche aura l'odeur des latrines en été; tandis que vous, ô Diane éternellement belle, pourrez dire dans un sourire: "Bon appétit, Messieurs!"

DIANE : C'est affreux mais souhaitons que Jupiter t'entende!

ONDINE : Enfin, y a-t-il de véritable beauté sans chasteté? Diane, vous êtes la plus belle des déesses car vous êtes la plus chaste des déesses.

DIANE : C'est vrai : la beauté n'est rien sans la chasteté; aussi j'en renouvelle le serment devant vous, mes soeurs: jamais je ne laisserai un homme m'approcher et souiller de sa présence immonde notre douce et virginale retraite!

ONDINE : L'homme est ton ennemi, l'homme est notre ennemi!

VIZIRETTE : Peut-être mais, sans vouloir vous contredire...

ONDINE : Comment oses-tu?

DIANE : Laisse parler notre soeur. Alors, Vizirette, que veux-tu dire?

Diane et les Chasseurs

VIZIRETTE : Nous sommes des nymphes et jamais il nous a été permis de voir un homme, même de très loin; alors, moi comme d'autres, on aimerait bien savoir à quoi ça ressemble. Est-ce si terrible que cela? Parce que Vénus n'a pas l'air de les trouver si détestables...

ONDINE, *hurlant* : Vénus est une catin dégénérée, indigne de notre sexe!

DIANE : (*à Ondine*) Ne crie pas comme cela! (*aux autres*) Pauvres innocentes, je vais vous dire à quoi ressemble l'homme, mais d'abord, remerciez les dieux, car vivre loin de tout homme, mortel ou immortel, est un rare privilège que beaucoup nous envient! Je vais donc vous dire pourquoi il faut toujours fuir la présence de l'homme, pourquoi nous ne sortons que la nuit, quand l'homme est retourné dans sa tanière. Car moi, Diane, j'ai autrefois connu l'homme, pour mon malheur!

ONDINE : Moi aussi, un jour j'ai rencontré un homme!

DIANE : Vous?

ONDINE : Oui! C'était dans ces bois, il y a bien longtemps. Je m'en souviens comme si c'était hier: je gambadais insouciant avec mes amies les biches quand soudain je tombe nez à nez sur un... sur un véritable monstre! Il souriait. Je n'ai pas eu le temps de fuir; il me prend la main et...

CLAIRE : Et alors?

ARIELLE : Et alors?

ONDINE : Non, je ne peux pas continuer, c'est trop horrible!

DIANE : Allez, Ondine, continuez, cela servira de leçon à nos jeunes amies!

ONDINE : Eh bien, il m'a pris la main, s'est penché et...et a posé ses grosses lèvres humides sur mes petits doigts délicats!

VIZIRETTE : Oh, le pied!

LIBELLULE : Quelle horreur!

ONDINE : J'ai cru mourir!

Diane et les Chasseurs

FLAVIE : C'est répugnant!

MOUCHE : Alors, qu'avez-vous fait?

ONDINE : Oh, je me suis défendue.

ARIELLE : Comment?

ONDINE : Je lui ai fracassé le crâne contre un tronc d'arbre!

MOUCHE : Il ne l'a pas volé!

FLAVIE : Bien joué!

CLAIRE : Qu'a-t-il dit?

ONDINE : Oh pas grand chose: il est mort. Mais avant de mourir le scélérat a quand même osé proférer ces mots immondes qui résonnent encore dans ma mémoire et qui ont à jamais blessé mon âme. Il a dit: "bordel de bordel de merde!"

ARIELLE : Oh!

FLAVIE : C'est fin!

LIBELLULE : Quelle délicatesse!

MOUCHE : Quelle élégance!

DIANE : Je reconnais bien là le langage raffiné des hommes! Je ne souhaite à aucune d'entre vous de vivre un jour une expérience aussi traumatisante. Car sachez que l'homme est l'être le plus répugnant de la création! L'homme a été créé par les Dieux juste après le crapaud! C'est pour cela qu'il est plus laid que le crapaud!

Coassements indignés du chœur de grenouilles.

Diane et les Chasseurs

DIANE, *au choeur de grenouilles* : J'ai dit crapaud, pas grenouille!

Un membre du choeur, plus crapaud que grenouille, se dresse et exprime sa fureur en coassements stridents. Il est aussitôt réduit au silence par ses congénères.

DIANE : Mais il est aussi plus bête que le canard et plus méchant que le rat. Un homme est entièrement recouvert de poils rêches comme le poil du sanglier!

VIZIRETTE : Tout le corps?

DIANE : Tout le corps!

MOUCHE : Pouah!

VIZIRETTE : Ca doit être chaud et doux!

ONDINE : Vizirette!

DIANE : Il porte souvent entre la lèvre supérieure et le nez un ruban de poils plus épais qu'on appelle moustache.

ECUME, *hilare* : Comme Rainette?

RAINETTE : Je n'ai pas de moustache!

DIANE : Ecume, ne commence pas à taquiner Rainette. L'homme est très fier de sa moustache, elle lui est aussi très utile, notamment pour se moucher.

MOUCHE : Pouah!

LIBELLULE : Pouah, pouah!

VIZIRETTE, *ravie* : Ca doit chatouiller!

DIANE : Le corps de l'homme dans son ensemble est ridicule: il n'a ni seins, ni hanches, ni fesses!

Diane et les Chasseurs

ECUME, *hilare* : Mais on dirait vraiment Rainette!

RAINETTE, *qui assomme Ecume d'un coup de poing* : Tiens, voilà pour ta gueule!

Ecume se relève, chancelante mais toujours le sourire aux lèvres.

DIANE : Tss tss, Rainette, un peu plus de self-control!

RAINETTE : Je me contrôle mais elle me fait chier!

DIANE : L'homme sent mauvais ; il craint l'eau aussi ne se lave-t-il qu'avec la plus grande réticence!

FLAVIE : Mais comment pourrions-nous nous entendre avec un être de cette sorte, nous qui aimons tant nous baigner?

MOUCHE : Quel cauchemar!

DIANE : De plus, l'homme se nourrit exclusivement de fromage et de viandes faisandées arrosés de bière. Son haleine est insoutenable! Imaginez un baiser...

VIZIRETTE, *se levant et mimant un baiser, les yeux fermés* : Oh oui, j'imagine!

ONDINE : Vizirette!

LIBELLULE : Vraiment, cela dépasse toutes les tortures de l'enfer!

DIANE : L'homme a autant d'intelligence, autant de sensibilité que le rhinocéros des forêts africaines. L'homme est d'une sottise épaisse; une seule chose l'amuse: les histoires de Toto.

ECUME : Comme...

RAINETTE, *qui étrangle Ecume* : Comme qui? Comme qui? Dis le comme qui!

VIZIRETTE : Pourtant l'homme a inventé l'Amour qui est un sentiment noble et délicat!

Diane et les Chasseurs

DIANE : L'amour est un piège infernal inventé par l'homme pour satisfaire ses instincts les plus bas. L'homme est un prédateur insatiable. En hiver, il se cache dans sa tanière: le froid l'engourdit mais dès que le printemps revient, il devient enragé: il boit, il boit des litres de bière tous les jours, il court en hurlant par les chemins et quand il surprend une de ses femelles il devient tout rouge, il bave et se jette sur elle en grognant...

VIZIRETTE : Hum!

MOUCHE : Assez! Assez!

LIBELLULE : Nous ne voulons pas en savoir davantage!

DIANE : Vous comprenez pourquoi vous devez ne jamais approcher l'homme? En présence de l'homme, nous ne pourrions plus vivre nues, libres et chastes parmi les oiseaux et les poissons.

ONDINE : Nous sommes filles de la lune et l'homme est fils du soleil! Jamais nous ne pourrions vivre ensemble!

VIZIRETTE : On pourrait peut-être faire un petit essai...

ONDINE : Encore un mot, Vizirette et...

SCENE 9

Diane, les Nymphes, Couillette et les arbres

LIBELLULE : Diane, notre maîtresse, permettez que je vous présente une jeune amie qui désire ardemment devenir une Nymphé pour vous servir.

DIANE : Quelle Déesse servait-elle auparavant?

LIBELLULE : Mon amie n'a jamais servi aucune déesse: c'est une mortelle!

ONDINE, *qui crache* : Une mortelle ne peut servir Diane; elle est impure car elle a approché l'homme.

Diane et les Chasseurs

VIZIRETTE : Elle a bien de la chance!

LIBELLULE : Mon amie est aussi pure que le faon qui tète sa mère.

MOUCHE : Une mortelle parmi nous, ce serait une révolution.

DIANE : Peut-être mais je sens en moi un désir de changement alors, Libellule, fais venir ta petite amie.

ONDINE : Diane, permettez-moi d'insister. Introduire une mortelle dans notre corporation aurait de terribles conséquences! Ne craignez-vous pas la colère de Jupiter?

DIANE : Il y a fort longtemps que les colères de Jupiter ne m'impressionnent plus. D'ailleurs, il fait nuit, et la nuit, Jupiter dort. Alors, va, Libellule, présente-nous ta protégée.

Libellule sort.

VIZIRETTE : Elle a certainement vu beaucoup d'hommes et elle pourra tout nous raconter.

ONDINE : Diane, vous commettez une grave imprudence!

DIANE : Quelle importance, si cela m'amuse?

ONDINE : Je m'incline...

Libellule revient en tenant par la main Couillette.

LIBELLULE : La voici!

COUILLETTE, *toute tremblante* : Bonjour mesdames, bonjour messieurs.

ONDINE : Ca commence bien!

MOUCHE : Ma petite, il n'y a jamais eu de messieurs parmi nous. Nous sommes des Nymphes et nous haïssons les messieurs. Souviens-t'en!

Diane et les Chasseurs

CLAIRE : Elle a l'air rudement empotée!

ARIELLE : Elle est petite et difforme.

ECUME, *regardant Rainette* : Elle n'est pas la seule.

LIBELLULE : Non, elle est belle, fine, gracieuse...comme une Nymphé.

VIZIRETTE : Si on lui demandait si elle a déjà touché un homme. C'est le moment!

ONDINE : Non, ce n'est pas le moment.

DIANE, à *Couillette* : Alors tu désires être une nymphé?

COUILLETTE : Oui, je le désire ardemment.

FLAVIE : Elle est petite, difforme et analphabète.

CLAIRE : La perle rare, quoi.

DIANE : Comment t'appelles-tu?

LES ARBRES : Coucou, Coucouillette!

Rires des Nymphes que Diane fait cesser d'un geste.

DIANE : C'est un nom bien pittoresque qui fleure bon nos petits villages. Mais sais-tu que l'on ne devient pas nymphé comme cela?

MOUCHE : C'est très dur, ma petite.

FLAVIE : Il y a des épreuves très, très difficiles.

MOUCHE : Des épreuves que nous avons toutes passées avec succès.

Diane et les Chasseurs

ECUME : Et même avec mention! (*regardant Rainette*) Enfin, pour certaines...

COUILLETTE : Je le sais, madame.

DIANE : Pas madame, mais Diane!

ONDINE : La madame est la seconde du monsieur et Diane est la première.

COUILLETTE : Je le sais, Diane!

DIANE : Es-tu prête? Es-tu prête à rompre tout lien avec le monde des hommes?

COUILLETTE : Je suis prête, Diane.

VIZIRETTE : Rompre avec le monde des hommes! Quelle folie!

DIANE : Alors voici l'épreuve dont tu devras triompher! Nous allons te bander les yeux et te donner un arc et une flèche. Je frapperai dans mes mains et aussitôt des oiseaux tourneront autour de toi. Tu devras en tuer un.

COUILLETTE : Tuer un petit oiseau? Mais pourquoi?

ONDINE : Parce qu'une Nymphe est une chasseresse impitoyable!

COUILLETTE : Une chasseresse impitoyable?

LIBELLULE : Un peu de courage!

COUILLETTE : Oui, du courage...

DIANE : Allons!

Deux Nymphes bandent les yeux de Couillette, une troisième lui remet l'arc et une quatrième, la flèche.

Diane frappe dans ses mains. Aussitôt, les Nymphes tournent autour de Couillette, en imitant

Diane et les Chasseurs

chacune le cri d'un oiseau différent. Couillette tourne sur elle-même, hésitant longuement puis soudain la flèche part. Arielle s'effondre, la flèche plantée en plein coeur. Couillette enlève le bandeau qui lui masquait les yeux, laisse tomber l'arc et se jette sur Arielle.

COUILLETTE : Qu'ai-je fait? Qu'ai-je fait? Ce n'était donc pas des oiseaux qui volaient autour de moi?

ONDINE : Non, c'était nous, les Nymphes, tes soeurs désormais, car tu es digne de nous. Réjouis-toi!

COUILLETTE : Me réjouir?

CLAIRE : Mais oui, la flèche a transpercé le coeur!

FLAVIE : En plein dans le mille! Félicitations!

ECUME : C'est du beau travail!

RAINETTE : Bravo, je ne regrette pas d'être venue. C'était au poil!

LIBELLULE, *embrassant Couillette* : Je suis très fière de toi!

COUILLETTE : Mais elle meurt, il faut la soigner.

ONDINE : Laisse-la mourir. Elle connaissait la règle du jeu; elle a perdu.

LIBELLULE : Et tu as gagné!

CLAIRE, *embrassant Couillette* : Tu es féroce!

COUILLETTE : Non...

FLAVIE, *embrassant Couillette* : Tu es cruelle!

COUILLETTE : Non...

Diane et les Chasseurs

ECUME, *embrassant Couillette* : Tu es inhumaine!

COUILLETTE : Non...

LIBELLULE : Ton rêve se réalise! Tu es devenue une Nymphé!

COUILLETTE, *pleurant et prenant entre ses mains la tête d'Arielle* : Oh pardon, pardon...Je ne voulais pas. Pardon!

ARIELLE, *qui se relève brusquement avec un large sourire* : Bravo, Couillette.

Rires de toutes les autres Nymphes.

COUILLETTE : C'était une plaisanterie?

ONDINE : Ne t'avait-on pas dit que nous étions immortelles?

MOUCHE : Ma petite, tu es encore un peu trop sensible. Il te reste beaucoup de progrès à faire.

RAINETTE, *à Ecume* : Cette fille n'a vraiment pas le sens de l'humour.

ECUME, *à Rainette* : C'est comme... (*Rainette lève aussitôt le poing.*) Je me tais, j'allais dire une grosse bêtise!

DIANE : Quoi qu'il en soit, désormais, Couillette est des nôtres. Chantons et dansons!

(Elles chantent et dansent.)

Diane et les Chasseurs

SCENE 10

**Diane, les Nymphes, Couillette, Actéon,
les Arbres et le chœur de grenouilles**

ACTEON, *qui s'est réveillé* : Ah, ah! Voilà du gibier pas très couillu! C'est Diane et ses nymphes mignonnes à croquer.

Actéon se lève pour mieux voir mais l'arbre derrière lequel il se dissimule commence à s'agiter.

ACTEON : Veux-tu cesser! Si ces jolies dames me voient c'en est fini de moi! O Diane, je sens déjà dans mon cœur...

L'arbre se plie soudain et Actéon roule aux pieds des nymphes. Diane pousse un cri d'effroi.

ONDINE : Un homme!

Toutes les nymphes se réfugient autour de Diane. Quelques unes, curieuses, redressent la tête.

ARIELLE : C'est donc cela un homme!

CLAIRE, FLAVIE, RAINETTE, ECUME : Oh!

VIZIRETTE : Ce n'est pas si horrible que cela!

ONDINE : Attendez de le voir tout nu!

VIZIRETTE : Ah, il n'est pas tout nu. Comme c'est dommage!

ACTEON *se lève, fait un salut embarrassé et s'approchant du groupe* : Mesdames, charmé de votre...Permettez...Je m'explique...Vous allez comprendre...Voilà...Alors...

ONDINE : N'avancez pas!

ACTEON : Je ne bouge plus!

Diane et les Chasseurs

DIANE :

Le regard de l'homme salit toutes choses.

Les arbres se taisent.

Les oiseaux fuient.

Les biches et les chevreuils s'envolent.

Désolation!

Voilà l'homme, mes soeurs, voilà ce spectacle lamentable, l'être que la concupiscence conduit au crime!

ACTEON : Quel crime?

DIANE : Quel crime? Ne sais-tu pas que voir la nudité de Diane et de ses soeurs est un crime que Jupiter punit impitoyablement.

ACTEON : Je ne savais pas. Mais je n'ai rien vu, je dormais en attendant mes chasseurs partis à la recherche de l'ours de la forêt.

DIANE : Le vent, les arbres et les grenouilles te crient leur colère.

Sifflement du vent, grognements des arbres, coassements furieux des grenouilles.

ACTEON : Vous voyez le crime là où il n'y a qu'amour...

DIANE : L'amour...Que vous disais-je, mes soeurs?

ACTEON : Oui, l'amour! Car je vous aime, Diane, je vous aime!

DIANE : De la bouche de l'homme ne sort que l'ordure!

ACTEON : Ce sont les dieux qui m'ont endormi en cette clairière, ce sont encore les dieux qui ont mené vos pas en ce même endroit; enfin, ce sont les dieux qui ont voulu que nous nous rencontrions...Je vous aime, Diane, car tel est le désir des dieux!

DIANE : Ne mêle pas les dieux à ton crime épouvantable. Tu as désobéi aux dieux et tu seras puni!

Diane et les Chasseurs

ACTEON : Est-ce un crime de vous aimer, est-ce un crime d'admirer votre beauté, est-ce un crime ? O Diane, j'aimerais tant presser vos mamelles argentées!

Cri d'effroi de l'ensemble des Nymphes

ONDINE : Quel blasphème, Maîtresse!

VIZIRETTE : "Presser vos mamelles argentées." Quel poète!

ACTEON : A quoi sert la beauté si elle se cache? Les dieux ont créé la beauté pour le plaisir de l'homme! Regardez la nature...

DIANE : La Nature exècre l'Homme!

Sifflement du vent, grognements des arbres, coassements furieux des grenouilles.

DIANE : Mes soeurs, choisissez le châtiment !

FLAVIE : Son regard criminel s'est posé sur nous, alors qu'on lui crève les yeux!

LES ARBRES : Et les yeux!

RAINETTE : Ses narines se sont gonflées de notre parfum, alors qu'on lui brûle le nez!

LES ARBRES : Et le nez!

CLAIRE : Sa parole a souillé nos oreilles, alors qu'on lui coupe la langue!

LES ARBRES : Et la langue!

MOUCHE : Ses oreilles ont entendu nos chants, alors que la cire brûlante les lui bouche à tout jamais!

LES ARBRES, *chantant sur l'air de "Alouette, gentille alouette"* : Les oreilles, et les yeux, et le nez, et la langue! Actéon, on te punira!

Diane et les Chasseurs

VIZIRETTE : On peut aussi le pincer à l'intérieur des bras: ça fait très mal!

ARIELLE : Qu'on lui arrache les couilles, oui!

VIZIRETTE : (*vivement*) Ah non! Certainement pas! (*radoucie par tous les regards réprobateurs que lui jettent ses compagnes*) Enfin, je voulais dire: pas tout de suite...

ACTEON : Mesdames, je vous en prie calmez-vous!

RAINETTE : A mort!

TOUTES : A mort!

Coassements de grenouilles

ACTEON : Ecoutez-moi, si nous discussions peut-être parviendrions-nous à un accord qui satisferait toutes les parties en présence.

DIANE : Assez de paroles!

ONDINE : Tu es un infâme criminel et tu sens déjà la pourriture du cadavre!

ACTEON : Vous ne pouvez pas me condamner sans entendre ma défense!

ONDINE : Si!

TOUTES : Si!

ACTEON : Du moins entendre mon avocat.

ONDINE, *sarcastique* : Son avocat!

MOUCHE : Son avocat!

Diane et les Chasseurs

ARIELLE : A son avocat, on lui arrachera aussi les couilles!

TOUTES : Oui!

DIANE : Nous avons déjà entendu ta défense et nous t'avons condamné. *(aux nymphes)*
Emparez-vous de lui!

Deux nymphes se précipitent sur Actéon et lui saisissent les bras.

ACTEON : Je vous en prie: ne me faites pas mal! Ne me faites pas mal! Je suis très sensible. Déjà tout petit, dès que j'avais le moindre bobo, je hurlais, je hurlais...

ONDINE : On s'en fout!

ACTEON : Le bébé qui vient de naître n'est pas plus fragile et délicat que votre serviteur, le gentil Actéon.

DIANE, *qui s'est levée et s'est approchée d'Actéon* : Trop indiscret chasseur, quelle est ton insolence! Crois-tu de ton forfait déguiser la noirceur aux yeux de ma divine essence? Si nous te libérons que feras-tu? Tu courras conter au peuple Thébain ta merveilleuse découverte, tu te vanteras d'avoir surpris Diane et ses soeurs dans le bain!

ACTEON : Non, Diane, ma bouche restera à jamais close sur notre rencontre, fruit du hasard et de la fatalité!

DIANE : En effet, ta bouche restera à jamais close car tu vas mourir!

ACTEON : Encore! Mais c'est une idée fixe!

DIANE, *à Couillette* : Couillette, voici le cadeau de bienvenue que je t'offre: à toi l'honneur de tuer ce porc. Prends cette dague et découpe-le en fines lamelles!

COUILLETTE : Mais je ne sais pas!

ACTEON, *espérant un répit* : Elle ne sait pas! Elle pourrait d'abord s'entraîner sur des lapins, des sangliers; je peux attendre, j'ai tout mon temps!

Diane et les Chasseurs

DIANE : Silence!

ONDINE : Ecoute Couillette, c'est facile: il faut d'abord faire une incision au niveau du bas-ventre et remonter jusqu'à la gorge puis après tu découpes en suivant les côtes.

COUILLETTE, *regardant tour à tour la dague qu'elle tient et Actéon* : Mais je n'ai jamais fait ça!

ACTEON : Elle n'a jamais fait ça...

DIANE : Couillette, il ne faut plus hésiter. J'attends. Entre ta dague dans le ventre mou de cet insecte velu!

LES ARBRES : Pique, pique, pique. Coupe, coupe, coupe.

ONDINE : Plonge ton poignard dans ce tas de viscères malodorants! Tu verras comme c'est plaisant!

DIANE : Que son sang jaillisse comme l'eau des fontaines de nos bois!

COUILLETTE, *lâchant la dague* : Je ne peux pas, je ne peux pas, c'est trop horrible!

MOUCHE : Les nymphes ne connaissent pas la pitié.

ONDINE : Tu es restée une misérable humaine.

LIBELLULE : Tu dois le faire. Sois digne de la confiance que Diane, notre maîtresse, t'a accordée. Désormais tu es une nymphe et tu dois agir en nymphe! Fais-moi plaisir: tue-le!

COUILLETTE : Je ne peux pas...

DIANE : Tu me déçois beaucoup, Couillette.

ACTEON, *à Couillette* : Pas moi, pas moi! Je vous soutiens!

DIANE : Ne crois pas t'en tirer à si bon compte! Je te réserve un châtiment plus cruel encore. Ce sont tes chasseurs, tes fidèles compagnons qui te tueront.

Diane et les Chasseurs

ACTEON : Impossible: je suis leur chef bien aimé et ils me sont dévoués corps et âme. Jamais ils ne me trahiront!

DIANE, *riant* : Tu es bien sûr de toi! Eh bien, sache qu'ils vont revenir ici même mais qu'ils ne te reconnaîtront pas. Car tu auras l'apparence du plus noble des gibiers! Je vais te changer en cerf!

ACTEON : En cerf? Mais je n'en ai aucune envie. On n'est pas à Carnaval!

DIANE : Adieu, Actéon, adieu...

Les nymphes entourent Actéon.

ACTEON : Non, non, non...

LES NYMPHES : Actéon devient cerf! Le visage d'Actéon se ride! Un poil affreux lui sert d'habit! Sur le front, lui poussent des bois! Actéon est mort! Vive le grand cerf, le roi des forêts! (*Rires*)

Musique. Les nymphes s'écartent. Actéon, torse nu, a une tête de cerf. Il émet des grognements désolés.

COUILLETTE : C'est horrible! C'est horrible!

DIANE : Mais voici les chasseurs. Cachons-nous et jouissons du spectacle!

Formant un demi-cercle autour d'Actéon, les Nymphes se retirent à reculons pour se fondre dans le paysage.

SCENE 11

Molosse, Cocker, Epagneul, Basset, Bichon, Actéon et Diane

LES CHASSEURS : Allons, marchons, courons, hâtons nos pas...

Entrent les chasseurs.

Diane et les Chasseurs

LES CHASSEURS : Allons, marchons, courons, hâtons nos pas...

MOLOSSE : Actéon!

COCKER : Actéon!

BASSET : C'est nous!

EPAGNEUL, *hilaré* : On est bredouilles!

COCKER : Actéon n'est plus là!

BASSET : Il est parti?

BICHON : Il n'est pas fou, il est rentré et on devrait faire comme lui.

MOLOSSE, *apercevant le cerf* : Mais regardez moi ça!

EPAGNEUL : Oh ! La grosse bête!

BICHON : Un cerf!

BASSET : Un cerf royal!

COCKER : Ca alors, ça alors!

MOLOSSE : Enfin, la chance nous sourit!

BASSET : C'est pas un ours qu'on va ramener, c'est un cerf.

MOLOSSE : Voyez ces bois superbes! Voyez ce pelage luisant!

BASSET : Ah, il est beau!

Diane et les Chasseurs

COCKER : Superbe!

EPAGNEUL : Et puis il est fort: j'aurais dû amener des hameçons plus gros!

MOLOSSE : C'est un cadeau des Dieux!

BASSET : Il fera très bien au-dessus de la cheminée.

COCKER, *au cerf* : Bonjour, vous.

Rires des chasseurs

BASSET : Vous avez un petit nom? Hi, hi, hi...

Rires des chasseurs

ACTEON : Hum, hum, hum...

BICHON : Alors on se promène tout seul dans la grande forêt?

Rires des chasseurs

COCKER : On n'a pas de papa? On n'a pas de maman?

Rires des chasseurs

ACTEON : Hum, hum, hum...

BASSET : On dirait qu'il essaie de parler.

COCKER, *qui s'est approché du cerf* : Il parle! Pas bien, mais il parle: j'entends des mots.

MOLOSSE : Un cerf qui se prend pour un perroquet, c'est unique!

EPAGNEUL : C'est pas si rare que ça et il y a même le contraire. Tenez, ma mère par

Diane et les Chasseurs

exemple, elle avait un perroquet qui se prenait pour un dauphin: eh bien, on le retrouvait toujours dans l'aquarium. Je vous dis pas le bordel...

COCKER : Chut! Il veut nous dire quelque chose!

ACTEON : Hum, hum, hum...

COCKER, hilare : Eh les gars, il dit qu'il n'est pas un cerf.

MOLOSSE : Ah ! T'es pas un cerf ?

COCKER : Tu nous prends pour des cons? On aura tout vu: un cerf qui prend des chasseurs pour des cons!

BASSET : Avec le gibier d'aujourd'hui, on entend tout et n'importe quoi!

BICHON : De nos jours, ils ont un de ces culots, les gibiers!

COCKER : Et sur la tête, qu'est-ce que t'as? C'est peut-être une casquette?

Rires des chasseurs

MOLOSSE : Alors quoi c'est que t'es?

ACTEON : Hum, hum, hum...

COCKER : Parle plus distinctement, je ne comprends rien.

ACTEON : Hum, hum, hum...

COCKER, aux autres : J'entends "Aque con"

BICHON, qui envoie un coup de pied dans le flanc du cerf : Il nous insulte! Lopette, viens là, viens là un peu pour voir!

MOLOSSE : Calme toi, Bichon! (*au cerf*) C'est confus, mon petit bonhomme!

Diane et les Chasseurs

BASSET : Drôlement confus!

COCKER : Non, ça y est! Il dit qu'il est Actéon!

MOLOSSE : Eh ben, mon colon, tu ne manques pas de toupet! Actéon, rien que ça!

BICHON : Un misérable petit cerf qui voudrait se faire passer pour Actéon!

EPAGNEUL : Ma mère dit souvent que ce qu'il y a d'énervant chez les cerfs, c'est qu'ils veulent toujours péter plus haut que leur cul!

MOLOSSE : Pas de chance mon bonhomme, on le connaît bien Actéon, même que c'est notre chef et il n'a vraiment pas ta dégaine.

BASSET : Ah non, tu n'es pas très ressemblant!

BICHON, *qui envoie un coup de pied dans le flanc du cerf* : Il veut ruser! Tiens, lopette, prends ça dans les dents!

Actéon grogne de douleur.

MOLOSSE : Pour nous rouler, il faut être un peu plus finaud, mon petit gars. Si tu avais été finaud, tu aurais pu dire, je ne sais pas, moi...tiens! Tu aurais pu dire que tu étais un pingouin...

COCKER : Ca, c'aurait été malin!

MOLOSSE : Eh bien, on serait peut-être tombé dans le panneau, on t'aurait cru...

COCKER : A la rigueur...

MOLOSSE : Mais Actéon, c'est trop gros!

COCKER : Vraiment trop gros!

BASSET : T'as pas l'esprit tranquille, hein?

Diane et les Chasseurs

MOLOSSE : Tu sens comme un malaise? T'as raison, parce que devant toi t'as les plus terribles chasseurs de la région.

BICHON : Les boules, hein?

MOLOSSE : On va pouvoir commencer. Mais faisons ça dans les règles. (*au cerf*) Tu es aux abois et nous, on t'encercle. D'accord?

ACTEON, *résigné* : Hum, hum, hum...

COCKER : On dirait qu'il est d'accord.

MOLOSSE, *à Cocker* : Toi, sonne l'hallali!

COCKER, *après avoir sorti un son lamentable de sa corne* : Je suis ému.

MOLOSSE : C'est normal.

COCKER : Je recommence.

Un son tout aussi faux sort de la corne.

MOLOSSE : C'est mieux.

BASSET : C'était presque bien.

MOLOSSE, *au cerf* : Maintenant, avec l'énergie du désespoir, tu fais face. Tu es bien résolu à vendre chèrement ta peau.

ACTEON, *résigné* : Hum, hum, hum...

EPAGNEUL : Il réagit mollement.

COCKER : Il réagit même pas du tout.

Diane et les Chasseurs

BICHON : Mais défends-toi!

BASSET : Fais un effort!

MOLOSSE : Fais au moins semblant: ça sert à rien de te laisser aller.

COCKER : Comprends-nous: on n'est pas des assassins; on est des chasseurs.

ACTEON : Hum, hum, hum...

BICHON : Il a l'air très déprimé.

EPAGNEUL, *tapant affectueusement sur l'épaule du cerf* : Allez, faut pas se laisser abattre.

MOLOSSE : (*à Epagneul*) "Faut pas se laisser abattre!" T'as de ces expressions! Tu vas lui faire peur et il ne voudra plus du tout collaborer. (*au cerf*) Ecoute, il faut dédramatiser: la chasse, ce n'est qu'un jeu! Nous sommes tes copains et on joue avec toi.

ACTEON : Hum, hum, hum...

COCKER : Ca ne l'a pas vraiment convaincu.

MOLOSSE, *irrité* : Tu ne respectes vraiment rien! En te comportant ainsi, tu violes les lois sacrées et plurimillénaires de la chasse. Tu veux que je te dise? Tu me dégoûtes, tiens!

BICHON : Tu me dégoûtes aussi!

ACTEON, *résigné* : Hum, hum, hum...

BASSET : Il n'y a vraiment rien à en tirer!

EPAGNEUL : Qu'est-ce qu'on fait?

MOLOSSE : Finissons en mais c'est pas du boulot. Vas-y, Cocker, achève-le!

COCKER : Ah ben non, pourquoi moi? Moi, j'ai sonné l'hallali, aux autres maintenant!

Diane et les Chasseurs

MOLOSSE : Alors toi, Basset.

BASSET : Pas moi, j'ai ma conscience!

BICHON : Moi non plus, c'est pas un gibier, c'est une lopette.

MOLOSSE : Epagneul, je t'ordonne de tuer ce cerf immédiatement.

EPAGNEUL : Ah ben non; j'ai dit à ma mère que je ramenait un ours, pas un cerf.

COCKER : Molosse, tu es notre chef après Actéon: à toi de l'achever!

MOLOSSE : Impossible. Je ne frappe jamais un ennemi à terre.

Actéon s'effondre.

COCKER : Il manquait plus que ça: il s'est évanoui!

EPAGNEUL : Ca doit être l'émotion.

**Si ce texte vous intéresse et si vous souhaitez
obtenir la version intégrale, merci de me
contacter à l'adresse suivante :
phbardin@laposte.net**